

longues courses aventureuses, que notre Fondateur a lui-même décrites avec une profusion de détails sur les coutumes et les mœurs des aborigènes que l'on est surpris de rencontrer sous la plume d'un écrivain peu familier avec les divers idiomes. Nous avons mis à cette tâche ingrate tout le soin possible. Cependant nous devons avouer avec franchise qu'il nous a fallu du courage et de la persévérance pour extraire la substance de cette masse de renseignements, jetés un peu pêle-mêle dans les deux éditions que comporte une partie intégrante de ses *Œuvres*. Aussi espérons-nous que le public nous pardonnera toutes les imperfections qui pourraient s'être glissées dans cet ouvrage, pour ne tenir compte que de notre bonne volonté.

Mais alors, dira-t-on, n'avez-vous pas trop présumé de vos forces, en essayant d'écrire la vie de l'immortel Champlain, de cet homme extraordinaire, qui fut non seulement le Fondateur de Québec, mais encore le Père de la Nouvelle-France ? Nous ne le craignons que trop, hélas ! mais, dites-nous, compatriotes, et vous surtout, citoyens de Québec, l'heure n'est-elle pas sonnée